



Sa belle âme est entrée dans «la vie»

par Jeannine THIFFAULT-BLANCHETTE

En la fête de Noël, une grand-maman de notre diocèse, Madame Ida Martel-Aubin, âgée de 93 ans, est «entrée dans la vie», pour reprendre ce beau mot de sainte Thérèse de Lisieux. Femme d'une grande foi, avec son mari Omer, tout aussi fervent que son épouse, elle a eu dix enfants dont neuf sont vivants. D'abord enfant de Marie dans sa jeunesse, elle a connu plus tard l'Armée de Marie, axée sur les Trois Blancheurs, qui a su combler son ardente piété. Dans son village à la toponymie mariale, Notre-Dame-du-Bon-Conseil, sa maison était toujours ouverte pour y accueillir nos Membres lors des Premiers Samedis du mois, tel qu'il a été demandé par la Vierge de Fatima. Formée à l'authentique spiritualité de *Vie d'Amour*, qu'elle savait défendre, elle a pris le manteau bleu de la Famille des Fils et Filles de Marie le 15 mai 1994. Retenons que le nombre 5, évocateur dans le Mystère de la Dame de Tous les Peuples, marquera son parcours.



Mme Ida
Martel-Aubin

Entrée à l'hôpital Sainte-Croix le 6 décembre 2005 après une fracture à la hanche, elle passait ses longues nuits de souffrance en récitant son chapelet. Un jour, elle a raconté à sa fille Monique: «Cette nuit, j'ai vu près de mon lit une femme d'une grande beauté avec des cheveux longs et une grande douceur dans le regard et portant un enfant sur son bras. C'était si beau que j'étais triste lors de leur disparition!» Elle avait avisé sa fille, eu égard à ce fait: «N'en parle à personne!», et n'en fit jamais étalage.

Le 5 décembre 2005, avant d'aller au lit, elle a récité le chapelet de la Divine Miséricorde pour la conversion des pécheurs. Vivant seule dans sa maison, elle dit à sa fille Jeanne-d'Arc: «Tu sais, je n'ai pas peur, car je ne suis jamais seule dans la maison; il y a un petit enfant d'environ trois ans qui est toujours près de moi au long des jours. Pendant le chapelet, il appuie sa petite main sur le bras de ma chaise et me sourit. Il a un visage doux, des cheveux blonds et une belle robe!» Serait-ce l'Enfant Jésus ou son Ange gardien? Dieu seul le sait.

Elle avait déjà dit: «Je veux souffrir comme Marie-Paule pour sauver des pécheurs!» Le lendemain de son entrée à l'hôpital, elle a fait un ACV. Comme elle éprouvait de la difficulté à parler, sa fille Jeanne-d'Arc lui tendit un papier et un stylo. Elle écrivit: «Je crois que je ne pourrais pas mourir sans mon Armée de Marie!»

Le matin de Noël, sa fille Jeanne-d'Arc lui apporte aux soins palliatifs la vidéocassette de la Journée mariale du 29 mai 2005 de la Communauté de la Dame de Tous les Peuples, s'étant déroulée à Lac-Etchemin: «Voulez-vous écouter une belle Messe célébrée à Spiri-Maria?» lui demanda-t-elle. Ne pouvant plus parler, elle fit alors un murmure et un signe approuvants, ce qu'elle ne faisait plus depuis trois jours. Ensuite, ses proches lui firent écouter des CD de chants des Fils et Filles de Marie et ce, durant toute la journée de Noël. Une parente, qui n'est pas dans l'Oeuvre, venue la visiter, s'exclama: «On se croirait au Ciel avec les Anges!» Après son dernier soupir, aux

dières des témoins, cette bonne grand-maman avait le visage de Jésus sur la Croix.

Elle est décédée dans l'après-midi de Noël à 5h15, soit le 25 décembre 2005. Jeanne-d'Arc avait demandé au Ciel un signe pour savoir si sa maman bien-aimée était rendue au paradis avec Marie, Mère de tous les Peuples, qu'elle a si bien servie. Son mari René lui répondit: «Tu l'as, ton signe, elle est décédée à Noël le 25 décembre 2005 à 5h15!» Inutile d'insister ici sur la multiplicité des 5, nombre de la Dame, dont la récurrence parle d'elle-même. Autre fait significatif: elle voulait «mourir avec (son) Armée de Marie». Or, notons à ce propos qu'auprès d'elle, à son décès, il y avait 5 personnes de sa famille, tous membres de l'Armée de Marie: Monique et Robert, Jeanne-d'Arc et René, ainsi que Louise, sa petite-fille.

Son fils Gérald, responsable des préparatifs, même s'il n'est pas dans l'Oeuvre, avait cependant recommandé avec bienveillance: «Je veux que tous les désirs de notre mère soient respectés en ce qui concerne l'Armée de Marie!» Grand-maman Ida avait souvent évoqué le désir d'être ensevelie dans sa robe blanche avec ceinture bleue, qui se veut le costume officiel de l'Armée de Marie et que le drapeau de la Dame de Tous les Peuples soit mis à l'honneur. Ce qui fut fait. La responsable du Salon funéraire confia son admiration pour la beauté de la robe mariale portée par la défunte et pour la magnificence du drapeau de la Dame qui y trônait. Cette même personne posa des questions sur l'Armée de Marie et dévoila son intention d'aller naviguer sur Internet pour en connaître davantage sur cette Oeuvre qui suscitait son interrogation.

À l'église, le 28 décembre, la cérémonie liturgique était célébrée par Monsieur l'Abbé Laurent Dubois qui, dans son homélie, mit l'accent sur la piété exemplaire de la défunte, rappelant à tous en des mots simples mais prenants, que «Marie est la Porte du Ciel» et qu'Elle veut nous y accueillir tous. La chorale se composait majoritairement de Membres de l'Armée de Marie et de belles pièces, comme «Je rendrai grâce, ô mon Dieu» du Père Hervé Lemay et «Jésus dans ce Mystère» interprété par Marie-Josée Plaisance, ont su émouvoir les âmes. Grand-maman Ida avait demandé que le drapeau de la Dame de Tous les Peuples soit présent à l'église. La sacristine a admis avoir été émue par la qualité des chants et interrogea les membres de la famille sur la signification de ce drapeau marial figurant dans le chœur et qu'elle trouvait particulièrement beau. Après les explications données, elle rétorqua: «Mais pourquoi les prêtres ne nous en parlent-ils pas de l'Armée de Marie?» Cette dame prenait soudainement conscience de la conspiration du silence entourant cette belle Oeuvre qui pourrait faire tant de bien aux âmes si l'on n'y mettait autant d'obstructions.

À la réception qui suivit, une proche parente de la défunte s'adressa à la chorale en disant: «Vous nous avez chanté de très beaux cantiques! On ne le dira jamais assez comme ils étaient beaux, les chants!» Puis se multiplièrent les témoignages admiratifs pour la dignité de la célébration, avec des éloges non seulement pour les choristes, mais aussi pour l'organiste Christiane Leblanc et pour le violoniste Jonathan Hélie.

Le samedi 17 décembre, dans un moment de lucidité, grand-maman Ida avait mentionné à sa fille Jeanne-d'Arc et à l'infirmière qu'elle serait au Ciel pour Noël, en une sorte d'intuition

mystique comme on en retrouve parfois chez ces personnes dont l'héroïcité des vertus a été reconnue. Quelques semaines auparavant, sa petite-fille Julie, en apprenant l'ACV de sa grand-mère, avait dit à son mari: «Grand-mère s'envolera vers le Ciel le 25 décembre!» Ce à quoi son mari objecta: «Mais elle n'est pas mourante!» Julie rajouta: «C'est sa fête préférée. Ce jour du 25 décembre marquera sa fin terrestre!» Ce qui arriva.

Pendant les funérailles, plusieurs ont observé un faisceau de lumière venant des vitraux et éclairant le cercueil. Et pourtant, au-dehors, il s'agissait d'une journée terne et grise.

Autre signe: durant la première journée passée au Salon funéraire, ses deux filleules Nathalie et Sylvie avaient remarqué la présence de jolies petites fleurs bleues ornant un bouquet. Elles auraient aimé en prendre une, mais elles craignaient de détériorer ce bel arrangement floral. Le jour du service funèbre, les hommes du protocole partirent rapidement avec les fleurs avant que les deux filleules ne puissent en prendre une, selon leur désir. Comme les deux jeunes dames étaient préposées à certaines fonctions protocolaires à la Messe, elles s'empressèrent de se rendre à l'église en passant par la petite porte d'à côté, selon la consigne donnée. En montant les marches, Nathalie trouve une petite fleur bleue. Et Sylvie qui suivait trouve à son tour une seconde petite fleur bleue.

C'était la dernière salutation de grand-maman Ida pour dire à ses enfants et petits-enfants qu'elle s'était désormais abritée sous le manteau bleu de Marie pour l'éternité.

Jeannine Thiffault-Blanchette